



Comptabilités

Revue d'histoire des comptabilités

7 | 2015

Savoirs et savoir-faire comptables au Moyen Âge

Savoirs et savoir-faire comptables au Moyen Âge : propos introductifs

Patrice Beck



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/comptabilites/1602>

ISSN : 1775-3554

Éditeur

IRHIS-UMR 8529

Référence électronique

Patrice Beck, « Savoirs et savoir-faire comptables au Moyen Âge : propos introductifs », *Comptabilités* [En ligne], 7 | 2015, mis en ligne le 02 octobre 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/comptabilites/1602>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Savoirs et savoir-faire comptables au Moyen Âge : propos introductifs

Patrice Beck

- 1 Le présent dossier constitue les Actes de la table ronde internationale organisée les 6 et 7 octobre 2011 dans les locaux de l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS, Université de Lille 3), en collaboration avec le Laboratoire de Médiévisique Occidentale de Paris (LAMOP, Université Paris1 Panthéon-Sorbonne). Après avoir exploré la *Codicologie des documents comptables* en 2009, actes publiés dans le tome n° 2 de *Comptabilité(S)*, puis *Le vocabulaire et la rhétorique des comptabilités* en 2010, actes publiés dans le tome n° 4 de *Comptabilité(S)*, il s'agissait alors de s'interroger sur les connaissances et les compétences du comptable à manier et présenter nombres, chiffres et opérations.

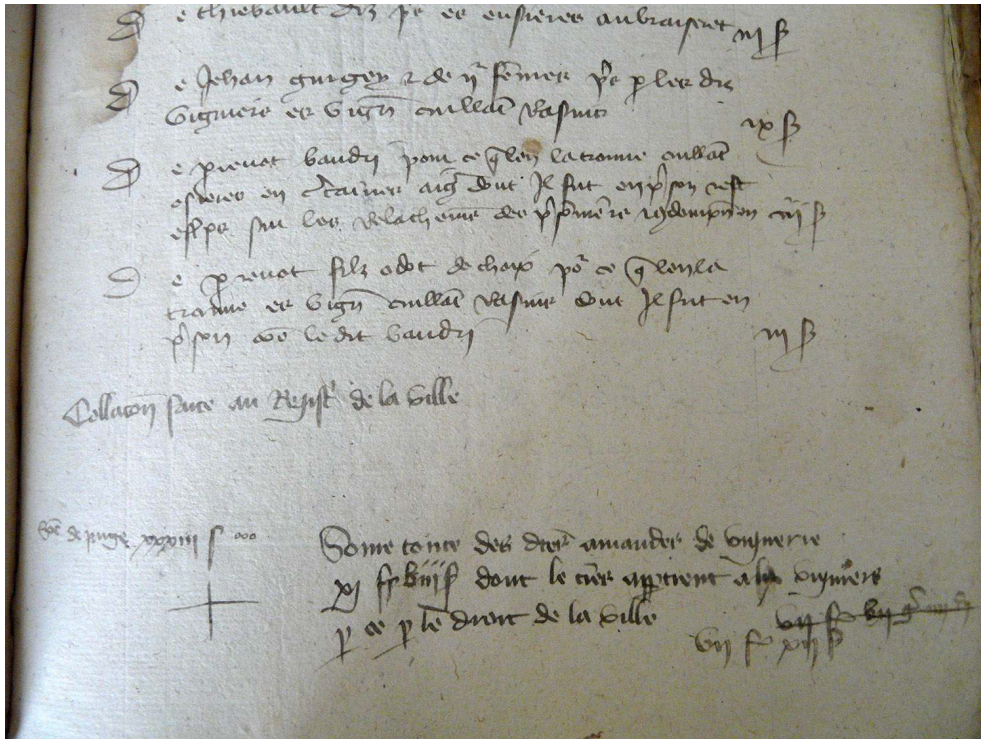
Fig. 1 : questionnaire

SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE COMPTABLES		
4e table-ronde internationale - LILLE-Irhis - 6-7 octobre 2011		
Notions clés		
ETUDIER les traités les manuels les tables et autres outils intellectuels	MESURER LES TENDANCES éthique et/ou technique juger et/ou gérer héritage/adaptation/innovation	ESTIMER LES ENJEUX simplification/diffusion des savoirs et/ou hermétisme/fermeture de la fonction
les lieux (chambre, archive...) les outils (comptoir, table, abaque, jeton...) les décors (civil, royal, religieux...)	spécifique/séparé ou englobé/effacé fixe et/ou portable - ergonomique et/ou majestueux autonomie/identité et/ou patronage(s)	mise en scène de la fonction et/ou naissance d'une routine
les marques mnémotechniques la standardisation des procédés les simplifications et les approximations	Emprunts et/ou innovations directives et/ou pratiques spontanées	naissance et développement d'une écriture professionnelle
les corrections les pourboires et les ristournes les erreurs les falsifications	désinvolture (in)compétance probité (mal)adresse	rigueur administrative pesanteurs sociales, bon plaisir du prince, raison d'Etat
self-contrôle et contrôle externe relecture et indexation correction jugement	répartition des tâches séparation des pouvoirs hiérarchisation des pouvoirs partage/dilution des responsabilités	modalités et étapes du développement d'une chaîne opératoire administrative et politique

- 2 Il était proposé d'analyser les traités de mathématiques et les manuels de comptabilités pour éclairer les rythmes et les modalités tant d'élaboration que de diffusion des savoirs, pour révéler le poids de l'héritage antique et celui des innovations ou adaptations médiévales.
- 3 Dans les registres comptables, il s'agissait de comparer les pratiques marchandes et publiques, mesurer les usages respectifs des chiffres romains et arabes, des valeurs

absolues et relatives, des différentes opérations de calcul et de présentation en parties simples ou doubles, chercher tant les marques et repères mnémotechniques que les procédés de standardisation, pour témoigner des étapes et des modalités de la normalisation comptable.

Fig. 2 : correction d'une somme et repère en marge au f° 12 du registre des comptes de la ville de Dijon pour l'année 1392-1393



AM Dijon – M47 (avec l'aimable autorisation des Archives Municipales de Dijon – réutilisation soumise à conditions).

- 4 Toujours dans les comptabilités, il fallait vérifier les calculs et traquer les approximations, les erreurs et les corrections, pour évaluer la compétence et la droiture des comptables, aussi bien que les processus de contrôle.
- 5 Dans l'iconographie et dans les musées, comme dans les écrits, on devait pouvoir trouver des éléments pour se familiariser avec les jetons et les abaqués, les gestes et les situations, pour comprendre la gymnastique tant physique qu'intellectuelle auquel le comptable au Moyen Âge devait se soumettre.

Fig. 3 : un comptable au travail en lettrine au folio 1 du compte de Mathieu Regnault, receveur général du Duc de Bourgogne pour l'année 1426-1427



ADCO B 1635 (avec l'aimable autorisation des Archives Départementales de la Côte d'Or – réutilisation soumise à conditions).

- 6 Et puis, en contrepoint, il était nécessaire de questionner la littérature d'alors pour tenter d'évaluer le degré de familiarité sociale, et interroger la comptabilité d'aujourd'hui pour approcher le niveau de performance des pratiques médiévales en évitant tout jugement anachronique.
- 7 Telles étaient les propositions de l'appel à communication qui, inévitablement, posaient aussi la question de la formation et du recrutement des comptables, même s'il était prévu de traiter en soi cet aspect ultérieurement¹.
- 8 Venus d'instituts de recherches basés à Lille, Boulogne-sur-Mer et Paris, Besançon, Tours et Toulouse, Louvain en Belgique, Lausanne en Suisse et Matsuyana au Japon, 18 historiens médiévistes et un expert en la Cour des comptes ont répondu sur tel ou tel aspect de ce lourd questionnaire. Ils ont interrogé les vestiges matériels, la littérature occidentale des VI^e-VIII^e siècles, un traité d'arithmétique rédigé au XV^e siècle et la mécanique de la monnaie de compte ; ils ont exploré les registres des péages lorrains et luxembourgeois, ceux de la ville de Tours, de l'Hôtel-Dieu de Paris et ceux de la Papauté en Avignon ; ils ont présenté les pratiques des XIV^e-XV^e siècles au sein de la Chambre des comptes de Lille et des châtellenies bourguignonnes du Duché comme de la Comté, celles d'un marchand drapier lyonnais et celles d'un entrepreneur industriel toscan.
- 9 L'ensemble n'épuise évidemment pas la matière mais il apporte de précieuses informations et balise de riches pistes de recherche².

NOTES

1. C'est désormais chose faite avec la table ronde organisée par Jean-Baptiste Santamaria à Lille le 13 juin 2014 sur *Les comptables au Moyen Âge : parcours collectifs et individuels*. Les Actes en seront publiés dans une prochaine livraison de cette même revue *Comptabilité(S)*.

2. On regrettera ici l'absence de quatre communications. Celle de Stéphane Lamassé et Olivier Mattéoni (Université de Paris 1-Lamop) sur *Savoirs théoriques et pratiques comptables au XV^e siècle, Jean Adam et son traité d'arithmétique* ; celle aussi de Yumiko Sankoji (Faculty of Business Administration, Matsuyama Université – Japon) sur *Le grand livre d'un marchand drapier lyonnais du XIV^e siècle, l'écriture de la dette et de la créance* ; celle encore de Didier Boisseuil & Pascal Chareille (Université de Tours) sur les *Savoirs et savoir-faire comptables au prisme d'une comptabilité d'entreprise à partie double, l'alunière de Monterotondi (1507-1508)* ; celle enfin d'Alain Schärliig sur *Le comptable médiéval, son matériel et ses gestes*. L'analyse des savoirs mathématiques d'une part, des pratiques de la sphère marchande d'autre part, s'en trouve ici réduite. Il est possible de compenser au moins partiellement avec les publications d'A. Sharliig parues aux Presses polytechniques et universitaires romandes de Lausanne : *Compter avec des jetons. Tables à calculer et tables de compte, du Moyen Age à la Révolution*, 2003 ; *Compter du bout des doigts. Cailloux, jetons et bouliers, de Périclès à nos jours*, 2006 ; *Du zéro à la virgule, les chiffres arabes à la conquête de l'Europe, 1143-1585*, 2010 ; *Longtemps avant l'algèbre, la méthode de la fausse position*, (en collaboration avec Gavin Jérôme), 2012.

AUTEUR

PATRICE BECK

IRHiS, Université de Lille 3 - patrice.beck3@orange.fr